

William Munro (1818-1880) *Un glorieux soldat expert en graminées !*

Un glorieux militaire et un fameux botaniste (1)



William Munro

William Munro est né en Angleterre en 1818 et a passé presque toute sa vie dans l'armée anglaise. Le début de sa carrière militaire s'est déroulé en Inde, où il a pu entreprendre des travaux botaniques à Bangalore et dans les collines de Nilgiri, puis dans les environs d'Agra. Il a fait campagne surtout aux Indes anglaises où il est sérieusement blessé. Il est promu major en 1852, colonel en 1854, lors du siège de Sébastopol, major-général en 1868 puis général en 1878. Il a reçu plusieurs distinctions dans son pays d'origine et selon la revue *The Gardeners' chronicle* (pour laquelle il rédigeait des commentaires sur les graminées) parue lors de sa disparition il était du genre «*sans peur et sans reproche*», mais en même temps un parfait «*gentleman*». (2)

Pendant toute sa vie il s'est passionné pour les plantes et l'horticulture, et il s'est spécialisé dans les graminées. Le botaniste canadien Jacques Cayouette auteur d'une note intéressante sur cet étonnant soldat botaniste que sa mission militaire l'a conduit au Canada s'interroge «*Comment Munro pouvait-il concilier la direction d'un régiment, avec l'écriture d'une monographie mondiale des Bambusacées (3); le soutien du siège de Sébastopol, avec les soins de l'envoi de plantes vivantes à Londres; la formation des recrues, avec l'identification des graminées de Hong Kong; la guerre en Crimée, avec l'écriture d'un livre sur les arbres du Bengale? Ce sont les mystères de la nature humaine et j'adore ce type de personnage.* »

La passion des plantes, même sous les obus !

Elle ne le quitte pas, même sur le champ de bataille. Dans la guerre de tranchées en Crimée contre la Russie, notre militaire botaniste ne se prive pas, dans les moments d'accalmie, de faire des sorties botaniques à proximité qui ne doivent pas manquer d'étonner ses hommes de troupe. Il collecte des plantes du bord de la mer noire et entretient une correspondance soutenue à ce propos. On y parle de crocus pour la reine, de quercus et de juniperus, notamment cette variété qui pousse aussi près de Jérusalem et qui aurait servi à constituer la couronne d'épines du Christ.

Une autorité mondiale sur les graminées

Munro est un travailleur acharné. Il a longuement correspondu avec le célèbre agrostologue (spécialiste de l'étude des graminées ou poacées) américain Asa Gray, entre 1858 et 1878 Il identifie des graminées de partout dans le monde et pour plusieurs botanistes : celles d'Australie pour G. Bentham (1800-1884), de Hong Kong pour B.C. Seemann (1825-1871), de l'Afghanistan pour J.E.T. Aitchison (1836-1898), des Indes pour J.D. Hooker (1817-1911), du Mexique et du Texas pour Torrey G. Thurber (1821-1890), et C. Wright (1811-1885) botaniste explorateur américain. Il constitue de nombreux herbiers de poacées (nom désormais admis pour l'ensemble des graminées).

Jamais sans son herbier et sa bibliothèque !

Pour identifier les plantes, il a avec lui son herbier constitué de plusieurs milliers de spécimens et toute une bibliothèque spécialisée. Il consulte régulièrement les travaux anciens ou contemporains de Nees von Esenbeck, de Trinius, de Thunberg, de Ruprecht, de Rumphius, de Rheede, etc.

Munro, premier descripteur de *Phyllostachys nidularia* introduit par Fenzi à Florence

Sept années après sa communication à la Société linnéenne de Londres sur les Bambusacées (voir note 3 ci-dessous) les rédacteurs de la fameuse revue « The Gardeners' chronicles » (4) ont demandé au gentleman, botaniste et général en retraite de faire des commentaires à propos de plusieurs bambous cultivés par E. O. Fenzi, collectionneur avisé de bambous dans son jardin refuge près de Florence. Le Signor Fenzi a adressé ses observations écrites accompagnant 5 spécimens de bambous qui ont fleuri en Italie. La note 4 du riche florentin accompagnant le spécimen d'un *Phyllostachys* au nom indéterminé précise : « *Il a été le premier à montrer des fleurs chez moi en octobre 1875, et il a continué à fleurir pendant les douze derniers mois - la plante, bien sûr, devenant très inesthétique. Son mode de floraison dans la partie supérieure de l'inflorescence est presque globulaire ce qui le distingue nettement des autres espèces que j'ai mentionnées auparavant. Il s'agit d'un bambou indéterminé qui a été importé du Japon en Italie en 1868 par le Magenta, la première corvette italienne qui a fait un voyage scientifique autour du monde.* » William Munro apporte en annexe l'observation suivante : « *n° 4 est également une espèce de *Phyllostachys*, qui n'est pas encore décrite, et pour laquelle je suggère le nom de *P. nidularia*, car les fleurs sont rassemblées dans un petit nid compact entouré de bractées. Il s'agit probablement de *B. [Bambusa] bifolia* de Siebold.* » Le steamer Le Magenta a pu prendre en charge des plants de *Phyllostachys* soit à Hong Kong soit au Japon.



Phyllostachys nidularia en fleurs aux USA en 1997 - Photo copyright: Ned Jaquith

Un créateur de jardins

Partout où il est passé il a établi des jardins : un Jardin botanique à Agra, au nord-ouest de l'Inde (tout en publiant, en 1844, *Hortus Agrensis*, étude qui réalise un inventaire des plantes sauvages et cultivées dans le voisinage d'Agra), et des jardins potagers près des casernes, pour divertir ses soldats. En plus, il organisait des causeries sur des sujets botaniques, comme sur les sortes de végétaux utilisés par l'homme, ou les diverses graminées céréalières cultivées dans les différents pays du monde. Le « Grand Asa Gray » lui envoie certains de ses travaux de vulgarisation pour l'aider.

L'anecdote du Jambon indien

Comme il a été dit, William Munro entretenait une correspondance abondante avec de nombreux botanistes du monde entier, non sans une réelle difficulté de déchiffrement de son écriture pour ses lecteurs. Le médecin botaniste anglais Robert Wight (1796-1872), non sans humour n'avait pas manqué de demander gentiment à son jeune correspondant W. Munro, alors âgé de 20 ans, de rendre son écriture plus lisible car il avait mis une heure avec son assistante pour décrypter son écriture très fine laissant apparaître, par exemple, « indian ..ham... » (jambon indien !) alors que W. Munro évoquait « indian gramineae » ! (5)

Transmission de son œuvre

À sa retraite en Angleterre, William Munro a entrepris une monographie générale de la famille des Graminées. Il disposait suffisamment de matériaux et de connaissances pour entreprendre un tel travail. Malheureusement cette étude est restée inachevée. Au final, il n'aura produit qu'une dizaine de publications botaniques mais une multitude de commentaires avisés. L'importance de sa correspondance avec les grands botanistes de son époque témoigne non seulement de son expertise pointue, de son esprit de coopération et son entier dévouement pour la recherche scientifique.

Par testament W. Munro légua ses herbiers et sa correspondance au Jardin botanique royal de Kew.

Jacques Chaplain - Les Jardins du Lorient – 06 Décembre 2021.

1 - Cette note est rédigée à partir notamment des recherches du botaniste [Jacques Cayouette sur William Munro](#), (que nous remercions de son envoi) et de l'étude détaillée de Jeremy Archer : « [General William Munro, C.B., 39th Regiment - Soldier and Plantsman](#) ».

2- General Munro, C.B. The Gardeners' Chronicle 13, 1880, New Series, p. 169.

3.- Munro, Colonel. 1868. A Monograph of the Bambusaceae, including Descriptions of all the Species. Transactions of the Linnean Society 26: 1-157. Reprint 1966. Cette monographie consacrée aux bambusaées est la seconde, chronologiquement, après celle de F. J. I. Ruprecht parue à St Pétersbourg en 1839. Munro y décrit 239 taxons de bambous. Il reprend des travaux antérieurs réalisés par d'autres botanistes tout en décrivant des bambous nouveaux pour la science. Son introduction contribue à une meilleure connaissance des auteurs qui se sont intéressés à l'observation et l'étude des bambous.

4 – E-O Fenzi ; W. Munro, The Gardeners' Chronicle, 06 /12/1876, pp. 773-4 (consultable sur [Biodiversity Heritage Library](#).)

5 – Anecdote citée à propos [d'une partie des herbiers Munro conservés au Jardin Botanique Royal d'Edimbourg](#).